

POUR LE RENFORCEMENT ET LE DEVELOPPEMENT DU MOUVEMENT DE NON-ALIGNEMENT

*Conclusions énoncées lors de la Réunion
conjointe du Bureau Politique du Comité
Central du Parti du Travail de Corée
et du Comité Populaire Central de
la République Populaire
Démocratique de Corée*

Le 20 juin 1986

KIM IL SUNG

La présente réunion conjointe du Bureau Politique du Comité Central du Parti du Travail de Corée et du Comité Populaire Central de la République Populaire Démocratique de Corée a examiné, à l'approche de la 8^e Conférence au sommet des pays non-alignés, une série de problèmes posés en matière de mouvement de non-alignement.

La 8^e Conférence au sommet des pays non-alignés se tiendra cette année, année hautement significative qui marquera le 25^e anniversaire de la naissance du mouvement de non-alignement. Nous espérons que cette conférence sera une rencontre de portée historique aussi bien pour la sauvegarde des principes et des idéaux de ce mouvement que pour son renforcement et son développement.

Pendant ses 25 années d'existence, ce mouvement est allé énergiquement de l'avant, bien que la situation intérieure des pays membres fût complexe, de même que la situation internationale et que de multiples obstacles lui aient barré la route.

Lorsque le mouvement des non-alignés a pris le départ il y a 25 ans, il comprenait seulement 25 pays nouvellement indépendants, mais il a grandi et il a pris aujourd'hui une très vaste envergure, regroupant plus de 100 pays des nouvelles forces montantes. Il s'est affirmé comme force politique organisée exerçant une influence de poids sur le processus du changement révol

utionnaire qui marque aujourd'hui le monde ainsi que sur la vie politique internationale.

Tout le parcours de ce mouvement même a confirmé de façon incontestable sa vitalité en tant que force politique indépendante, hors de tout alignement, ainsi que la justesse de la politique qu'il a suivie.

Ce mouvement fait face aujourd'hui à une lourde tâche, celle de se renforcer et de se développer toujours davantage, conformément aux exigences de l'évolution de la situation afin de s'acquitter comme il se doit de sa mission glorieuse.

Effacer du globe l'impérialisme et le colonialisme, éliminer la domination et l'asservissement sous toutes leurs formes, s'opposer à l'agression et à l'ingérence étrangères, sauvegarder la paix et la sécurité, réaliser la souveraineté des nations, assurer à celles-ci le libre développement socio-économique, telles sont les nobles tâches que s'est fixées ce mouvement dès son départ. Elles traduisent l'aspiration et les vœux des peuples qui souhaitent réaliser l'indépendance et la prospérité de leurs pays et de leurs nations et édifier un monde nouveau d'où la guerre soit bannie.

Cependant, on constate aujourd'hui sur le plan international qu'existe une situation opposée à cette aspiration et à ces vœux des peuples des pays non-alignés, et que le mouvement de non-alignement fait l'objet de graves défis de la part des impérialistes et des réactionnaires de tout acabit.

Les peuples des pays non-alignés et les peuples progressistes du monde entier souhaitent que la 8^e Conférence au sommet des pays non-alignés, qui se tiendra cette année à Harare, marque un moment décisif dans la mise à exécution des tâches importantes imparties à ce mouvement. Ils dirigent donc vers elle une profonde attention.

Il est de la plus haute importance, face à la situation existante, de renforcer par tous les moyens la puissance de ce mouvement et d'accroître autant que possible son rôle sur la scène internationale.

Je voudrais aborder quelques problèmes importants qui se posent dans le renforcement et le développement du mouvement de non-alignement à l'approche de la 8^e Conférence au sommet des pays non-alignés.

1. LA SITUATION INTERNATIONALE ACTUELLE AINSI QUE L'ANTI-IMPERIALISME ET LA SOUVERAINETE

La situation internationale est aujourd'hui très complexe et très tendue.

Le principal courant de notre temps demeure celui de l'indépendance, de la souveraineté, de la paix et du progrès; néanmoins, un contre-courant se manifeste, celui de la domination, de l'asservissement, de la guerre et de la destruction.

Différentes régions du globe deviennent fréquemment le théâtre d'actes d'agression et de conflits qui violent la souveraineté nationale et torpillent la paix et la sécurité; le marasme, la crise et l'instabilité socio-économiques y persistent jusqu'à menacer l'existence des peuples. Les

peuples désirent la paix mais la tension internationale s'aggrave chaque jour, le danger de guerre est toujours plus lourd et divers problèmes aigus et complexes ne cessent de jeter le trouble dans la communauté internationale.

Cette situation contraire à l'aspiration unanime des peuples progressistes du monde entier est le résultat de l'intensification des complots d'agression et de pillage impérialistes.

L'agression et le pillage sont dans la nature même de l'impérialisme et représentent son mode d'existence.

L'impérialisme est né de l'agression et du pillage et il n'a cessé de s'en nourrir. Dès son apparition, l'humanité a dû souffrir d'agressions et de guerres réitérées et s'est vue spoliée d'incalculables richesses et du fruit de son travail.

Que le capital monopoliste se livre à l'agression et étende son pillage outre-mer dès qu'il prend assez d'ampleur est l'aboutissement logique du développement du capitalisme et c'est la loi à laquelle il obéit.

Les ambitions et la cupidité de l'impérialisme ne connaissent pas de limites. Plus il s'engraisse, plus il se montre ambitieux et avide, et plus il dirige des manœuvres d'agression et de pillage obstinées et despotiques contre les autres pays.

Ses méthodes d'agression et de pillage ont varié avec le temps.

Le néo-colonialisme est aujourd'hui le principal moyen mis en jeu par les impérialistes en vue d'agresser, de dominer et de piller les autres pays.

Après la Seconde Guerre mondiale, le système colonial impérialiste s'est écroulé et les peuples de nombreux pays d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine, libérés du joug colonialiste, suivent la voie d'un développement indépendant. Dans cette conjoncture nouvelle, les méthodes surannées de la domination coloniale de l'impérialisme ne sont plus de mise et l'impérialisme lui-même se trouve dans l'impossibilité de maintenir sa position, de dominer et de piller les autres pays, à moins de se coaliser. L'impérialisme moderne, réorganisé après la Seconde Guerre mondiale en tant que forces coalisées ayant l'impérialisme américain pour chef de file, recourt aux méthodes de néo-colonialisme, plus dissimulées et plus rusées encore, pour dominer et piller les pays nouvellement indépendants et les pays en voie de développement.

Les impérialistes qui sont parvenus aujourd'hui à détenir les leviers économiques de nombreux pays en voie de développement au moyen des soi-disant aide et coopération, ce noeud coulant du néo-colonialisme, tirent de fabuleux profits de ces pays, en les transformant en bases d'approvisionnement en matières premières et en débouchés pour leurs marchandises. La politique d'asservissement néo-colonialiste pratiquée par les impérialistes et le vieil ordre économique international inique qu'ils imposent empêchent bon nombre de pays non-alignés et de pays en développement de parvenir, malgré l'indépendance politique qu'ils ont acquise, à se développer en toute souveraineté, à prospérer et à libérer leurs peuples de la famine et de la misère. Au fur et à mesure que le temps passe, le décalage s'élargit entre les pays impérialistes occidentaux et les pays en développement quant à la quantité de richesses et ce phénomène ne fait que s'accroître entre les divers pays du monde entier.

Les impérialistes s'orientent vers la militarisation de leur économie et multiplient les complots

d'agression et de guerre en vue de satisfaire l'ambition insatiable de leurs monopoles pour l'expansion outre-mer et d'atteindre leur grande visée d'hégémonie mondiale.

Ils dirigent la pointe de leur agression sur les pays appartenant aux nouvelles forces montantes, les pays non-alignés en premier lieu.

Les impérialistes, notamment les impérialistes américains, ne cessent de se livrer à des interventions armées et à des actes de subversion et de sabotage contre les pays non-alignés et les pays en développement et cherchent, à la faveur de divers problèmes complexes, dont les questions de délimitation de frontières, soulevés à la suite de la domination colonialiste, à semer la discorde et l'animosité entre eux et à les faire ainsi se dresser les uns contre les autres afin de pêcher en eau trouble. Poursuivant leurs visées agressives contre les pays non-alignés et les pays en développement, les impérialistes utilisent le plus souvent comme troupes de choc les valets qu'ils ont formés et entraînés eux-mêmes, tels que les sionistes israéliens et les racistes sud-africains.

Par suite de ces manœuvres des impérialistes, les peuples de ces pays ont à subir d'énormes sacrifices et souffrances et rencontrent des obstacles et des difficultés nombreux dans l'édification de leur société nouvelle.

Tous ces faits démontrent de façon incontestable que les impérialistes sont meneurs d'agression et de pillage, perturbateurs de la paix et de la sécurité mondiales et le principal obstacle au progrès social.

Lutter contre l'impérialisme pour réaliser la souveraineté à l'échelle mondiale est un impératif pressant de notre époque.

Le mouvement de non-alignement est de par sa nature un mouvement anti-impérialiste, pour la souveraineté; il ne peut atteindre ses nobles objectifs et idéaux qu'en menant la lutte anti-impérialiste pour la souveraineté. Il faut renforcer cette lutte si l'on veut préserver la paix et la sécurité mondiales, défendre ces droits souverains et les intérêts des peuples, consolider leur indépendance nationale et assurer le progrès social. Les peuples des pays non-alignés et tous les peuples progressistes du monde entier doivent fermement s'unir pour mener énergiquement cette lutte.

Premièrement, il faut à l'échelle mondiale former un front commun anti-impérialiste et intensifier la lutte contre l'impérialisme.

L'impérialisme est l'ennemi commun des peuples des pays non-alignés et de tous les peuples progressistes du monde entier. Les forces impérialistes se coalisent pour lancer un défi à la juste cause des peuples qui veulent l'indépendance, la paix et le progrès social. Dans le monde entier, aucun pays ne reste à l'abri de la menace d'agression et d'ingérence impérialistes.

Les peuples ne peuvent sortir victorieux de leur combat contre les forces coalisées impérialistes que grâce à l'union de leurs forces. Les impérialistes craignent avant tout que les peuples progressistes ne s'unissent étroitement en une force anti-impérialiste. Car leur union les rendra invincibles.

Les peuples des pays non-alignés et les autres peuples progressistes doivent se joindre fermement à la lutte anti-impérialiste pour la cause commune de l'indépendance, de la paix et du

progrès social et agir de concert dans ce sens.

Deuxièmement, il faut lutter avec opiniâtreté contre l'impérialisme pour la défense de la souveraineté dans tous les domaines, politique, militaire, économique, idéologique et culturel.

Les impérialistes complotent selon des procédés variés dans divers domaines en vue d'agresser et de dominer les autres pays. Non seulement ils recourent à la force armée et à des complots pour attaquer les autres pays et y instaurer leur domination politique, mais aussi ils cherchent à les assujettir économiquement et à réaliser leur infiltration idéologique et culturelle, en se servant aussi bien de leurs surplus de marchandises et des rapports économiques iniques que d'une culture occidentale et d'un mode de vie bourgeois corrompus.

Les pays non-alignés et les pays progressistes du monde entier doivent redoubler de vigilance face à leurs tentatives sournoises et à leurs stratagèmes qui prennent des formes variées aussi bien que face à leurs manœuvres d'agression ouvertes et les briser complètement et à temps.

La lutte anti-impérialiste doit être menée sans discontinuer et avec persévérance, en même temps qu'elle doit s'exercer dans tous les domaines.

Il ne faut pas arrêter ni affaiblir cette lutte, ne fût-ce qu'un moment, car cela voudrait dire la retraite, qui conduit forcément à la défaite. Il convient que la lutte anti-impérialiste soit toujours plus intense jusqu'à la victoire finale sans laisser à l'ennemi le temps de reprendre haleine.

Troisièmement, il faut lutter énergiquement pour parvenir au triomphe de la souveraineté mondiale.

Que les peuples, maîtres de leur destin, s'opposent à la domination et à l'asservissement sous toutes leurs formes et suivent la voie de l'indépendance est le principal courant de notre temps; lutter pour le triomphe de la souveraineté à l'échelle mondiale est la cause commune des peuples de tous les pays défendant le *Djadjouseung*.

Lorsque le monde entier aura accédé à la souveraineté, toute forme de colonialisme sera éliminée et toutes les nations jouiront de l'indépendance.

Ce n'est qu'alors qu'on pourra édifier une société nouvelle et prospère où tous les peuples jouiront d'une vie libre et heureuse, affranchis de la domination et de la servilité, un monde nouveau où l'humanité vivra en paix, à l'abri de toute forme d'agression et de guerre.

La lutte pour le triomphe de la souveraineté mondiale est un combat à outrance qui oppose les forces indépendantes anti-impérialistes aux forces impérialistes dominationnistes.

Les peuples des pays non-alignés et tous les peuples défendant le *Djadjouseung* doivent se montrer actifs dans cette lutte.

2. POUR LA PREVENTION D'UNE GUERRE NUCLEAIRE ET LA SUPPRESSION DES ARMES NUCLEAIRES

Conjurer une guerre nucléaire et sauvegarder la paix et la sécurité dans le monde est la question cruciale qui se pose actuellement à l'humanité.

Brandir la menace des armes nucléaires et chercher à dominer le monde par la force, voilà la stratégie que les impérialistes s'obstinent à suivre depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale pour obtenir la suprématie mondiale. Cette stratégie présente un danger qui croît de jour en jour.

A l'heure actuelle, les impérialistes accroissent leurs armements de façon considérable et accélèrent activement la production et le déploiement des armes nucléaires. Du fait de leurs efforts belliqueux, on voit de nombreuses armes nucléaires déployées dans différents pays et diverses régions du monde et leurs flottes équipées d'armes nucléaires sillonnent en permanence les océans, à commencer par le Pacifique et l'océan Indien. On constate en particulier que les forces nucléaires sont massées en grand nombre dans les régions les plus riches en ressources naturelles et aux principaux points stratégiques et que de nouvelles bases nucléaires se multiplient sans cesse. Des manœuvres et des activités militaires risquant de faire éclater une guerre nucléaire ont constamment lieu dans des territoires, des espaces aériens et des eaux territoriales des pays non-alignés ainsi qu'aux alentours.

Les Etats-Unis en sont maintenant à prétendre appliquer le plan extrêmement aventureux de la «guerre des étoiles», dans le but d'étendre jusqu'à l'espace leur course aux armements et ils cherchent à produire des armes chimiques binaires pour les déployer dans différentes régions du monde.

Les noirs nuages d'une guerre nucléaire pèsent lourdement sur tous les continents. C'est une menace pour l'existence même de notre planète. Le danger d'une nouvelle guerre mondiale, guerre nucléaire, plane partout dans le monde, que ce soit en Asie, en Europe, au Proche et au Moyen-Orient, en Afrique australe, dans la région des Caraïbes, en océan Indien ou ailleurs.

C'est dans la péninsule coréenne qu'il est actuellement le plus grave.

En Corée du Sud, plus de 1000 armes nucléaires de toutes sortes, y compris des bombes, sont déployées et leur densité est quatre fois supérieure à celle des pays membres de l'OTAN. Sur le plan mondial, la Corée du Sud est la seule, à l'exception de ces derniers, à les recevoir en masse des Etats-Unis. Base militaire coloniale de ceux-ci, elle s'est transformée en un grand arsenal nucléaire et en le plus important avant-poste nucléaire en Extrême-Orient.

Les Etats-Unis massent des armes nucléaires en Corée du Sud, d'une part et, d'autre part, mobilisent toutes sortes d'armes nucléaires et des effectifs pléthoriques pour s'y livrer fréquemment à des exercices de guerre nucléaire, de même qu'aux alentours. C'est ainsi que cette partie de la Corée est aujourd'hui devenue le foyer de guerre nucléaire le plus dangereux du monde.

Si une guerre nucléaire éclatait dans notre pays, elle risquerait de s'étendre facilement à l'échelle mondiale, apportant un cataclysme non seulement au peuple coréen mais aussi à toute l'humanité.

On n'a jamais vu planer sur l'humanité une menace de guerre nucléaire telle que l'on voit actuellement. La puissance explosive des bombes atomiques aujourd'hui stockées sur le globe est au moins d'un million de fois supérieure à celle de la bombe atomique lancée par les Etats-Unis sur Hiroshima pendant la Seconde Guerre mondiale. L'opinion mondiale s'alarme à l'idée qu'une guerre nucléaire peut éclater sous l'effet d'un facteur éventuel.

Eviter une nouvelle guerre mondiale, guerre thermonucléaire, et préserver la paix et la sécu

rité est une exigence impérieuse de notre temps et l'aspiration unanime de l'humanité.

Le mouvement de non-alignement représente une force favorable à la paix et hostile à la guerre, et sa politique est une politique d'attachement à la paix car elle se fonde sur la justice. Ce mouvement doit avoir pour tâche primordiale de prévenir une nouvelle guerre mondiale, guerre thermonucléaire, et de sauvegarder la paix mondiale et il se doit d'intensifier ses activités par tous les moyens.

Premièrement, une lutte énergique s'impose pour stopper la course aux armements, obtenir un désarmement général et complet et, surtout, supprimer les armes nucléaires.

La course aux armements et le déploiement des armes nucléaires partout dans le monde sont les facteurs principaux de l'aggravation de la tension internationale et du danger de guerre nucléaire. Aussi longtemps que se poursuivra la course aux armements et qu'existeront sur le globe les armes nucléaires, il sera impossible d'éliminer le danger de guerre nucléaire et d'affranchir l'humanité d'une menace nucléaire permanente.

Les pays non-alignés doivent accorder la primauté à la suppression des armes nucléaires et s'engager dans la lutte pour en interdire la production et le stockage, pour les supprimer complètement et à jamais. Il faut geler les dépôts d'armes nucléaires actuellement en place, réduire considérablement le nombre de ces armes, voire, les détruire totalement afin d'éliminer définitivement tout danger de guerre nucléaire.

La cessation des essais nucléaires est un premier pas vers l'arrêt de la course aux armements nucléaires et vers la suppression des armes de ce type. Les pays non-alignés doivent jouer le rôle de catalyseur pour faire prendre des mesures de droit international de nature à interdire totalement les essais nucléaires sous toutes leurs formes.

L'univers spatial ne devra être utilisé qu'à des fins pacifiques, au lieu de devenir un nouveau théâtre de course aux armements. Les pays non-alignés doivent absolument s'opposer à toute tentative ayant pour but d'étendre cette course vers l'univers spatial.

Ils doivent veiller à ce que les pays détenteurs d'armes nucléaires prennent officiellement l'engagement de ne pas en menacer les pays qui n'en ont pas et que des mesures de droit international de nature à consacrer la suppression des armes nucléaires soient prises au plus tôt.

Si l'on veut supprimer les armes nucléaires et prévenir une guerre nucléaire, on doit créer des zones dénucléarisées, zones de paix, dans diverses régions du monde et les élargir de plus en plus.

Actuellement, des initiatives utiles en la matière sont prises en plusieurs endroits du monde. Les pays non-alignés doivent y apporter leur soutien sans réserve. Les pays détenteurs d'armes nucléaires doivent respecter des zones dénucléarisées, zones de paix, et s'abstenir d'y déployer des armes nucléaires.

Le Gouvernement de notre République et le peuple coréen lutteront de toutes leurs forces pour transformer la région de l'Asie du Nord-Est comprenant la péninsule coréenne en zone dénucléarisée, zone de paix, et s'emploieront de façon concertée avec les peuples attachés à la paix dans le monde, à en faire autant pour les diverses autres parties du globe et à élargir de telles zones.

En vue d'écarter le danger d'une nouvelle guerre mondiale et de préserver la paix et la sécurité mondiales, il faut, parallèlement à la suppression des armes nucléaires, interdire le développement, la production, le stockage et l'emploi des armes chimiques.

On avance à présent des propositions et des initiatives positives visant à réaliser le désarmement général et complet; citons notamment la proposition consistant à détruire complètement, par étapes, les armes nucléaires avant la fin de ce siècle et à mettre fin à la course aux armements dans l'espace. Ce sont des propositions et des initiatives significatives ayant pour but d'écarter le danger de guerre nucléaire et de sauvegarder la paix et la sécurité mondiales. Les pays non-alignés devront faire de leur mieux pour les mettre à exécution.

Deuxièmement, il faut lutter contre la politique impérialiste de blocs militaires et d'implantation de bases militaires.

Un bloc militaire est un tremplin pour les complots d'agression et de guerre des impérialistes ; les bases militaires de nature agressive qu'ils installent sur le territoire d'autres pays, de même que les troupes d'agression qu'ils y font stationner sont pour eux les moyens de placer ces pays sous leur domination et leur contrôle. La paix mondiale ne sera durable que si tous les blocs militaires et tous les moyens d'agression et de guerre sont éliminés de la planète.

Le mouvement de non-alignement a pour tâche importante de lutter contre l'installation de bases militaires et le stationnement de troupes dans les autres pays et pour obtenir la dissolution des blocs militaires.

Les pays non-alignés doivent exiger résolument le démantèlement de ces bases et le retrait de ces troupes étrangères d'agression et s'abstenir de laisser les grandes puissances utiliser leurs territoires comme bases militaires et centres de ravitaillement.

Tout en maintenant et en consolidant les blocs militaires existants les impérialistes cherchent à en créer de nouveaux en Asie, dans la région du Pacifique et en plusieurs autres parties du monde. Les pays non-alignés doivent s'opposer catégoriquement à ces tentatives et mener une lutte énergique pour dissoudre tous ceux de nature agressive.

Lorsque les blocs militaires agressifs des impérialistes auront été démantelés, ceux des pays socialistes n'auront plus de raison d'être.

Les pays non-alignés ne doivent se joindre à aucun bloc et à aucun traité militaire, ni admettre que les impérialistes effectuent des exercices de guerre, notamment de guerre nucléaire, sur leur territoire et aux alentours.

Nous insistons pour que les Etats-Unis cessent de fomenter une guerre nucléaire en Corée du Sud et aux environs et qu'ils ne tardent pas à en retirer leurs troupes, ainsi que leurs armes d'extermination massive, notamment nucléaires, et à y démanteler leurs bases militaires.

Les pays non-alignés devront apporter un soutien et des encouragements efficaces à tous les peuples dans leur lutte visant à obtenir l'évacuation des bases militaires et des troupes d'agression étrangères.

Troisièmement, il faut impulser énergiquement le mouvement antiguerre et antinucléaire pour la défense de la paix.

Ce mouvement se déchaîne aujourd'hui en Asie, en Europe et partout ailleurs, portant de

rudes coups à la politique de guerre des impérialistes et à leurs agissements visant à l'accroissement des armements nucléaires.

Les pays non-alignés doivent dénoncer et condamner résolument la politique d'agression et de guerre des impérialistes, ainsi que leurs manœuvres aventureuses visant à provoquer une guerre nucléaire et les ligoter pieds et mains partout où ils étendent leurs tentacules. De même, ils doivent s'abstenir de les suivre dans leur politique d'agression et de guerre et de faire office de laquais à leur service dans leurs agissements belliqueux.

Il leur appartient de resserrer leur solidarité au mouvement antiguerre et antinucléaire pour la défense de la paix et d'y apporter toutes les formes de soutien et d'encouragements possibles.

Ils ne doivent tolérer aucune violation des normes et des règlements de conduite officiellement reconnus dans les rapports internationaux et, au contraire, élever leur voix afin d'exprimer toute violation de ce genre.

Cette année est l'année de la paix. Les peuples épris de paix dans le monde sont unanimes à désirer qu'un nouveau progrès se réalise cette année dans le sens de la détente dans toutes les parties du monde et au niveau de l'élimination de tout foyer d'agression et de guerre.

A l'heure actuelle, bien que le danger en soit grave, une nouvelle guerre mondiale, guerre thermonucléaire, n'est pas fatalement inévitable. Si les pays non-alignés s'unissent à toutes les autres forces opposées à la guerre et favorables à la paix et combattent efficacement, il leur sera possible d'éliminer le danger de guerre nucléaire et de sauvegarder la paix et la sécurité.

Nous sommes certains que les pays non-alignés accorderont une attention primordiale à la réalisation du désarmement, notamment nucléaire, en ce qui concerne les préparatifs de leur 8^e Conférence au sommet, afin que celle-ci marque une nouvelle phase dans la prévention d'une nouvelle guerre mondiale, guerre thermonucléaire, et l'atténuation de la tension internationale.

3. POUR LA LIQUIDATION DU COLONIALISME ET DU RACISME ET L'ACHEVEMENT DE L'ŒUVRE DE LIBÉRATION NATIONALE

Abolir le colonialisme et le racisme et achever l'œuvre de libération nationale constitue une tâche fondamentale à accomplir dans la lutte anti-impérialiste pour l'indépendance.

L'époque contemporaine est celle du *Djadjouseung*. Les peuples jadis opprimés, devenus les maîtres du monde, font énergiquement progresser l'Histoire. Selon le courant contemporain caractérisé par la volonté de souveraineté, le système colonial impérialiste touche définitivement à sa fin sur le globe, et les peuples de nombreux pays d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine ont accédé à l'indépendance politique et vont de l'avant avec force sur la voie de la création d'une vie nouvelle.

Néanmoins, il existe encore dans le monde des séquelles coloniales de l'impérialisme et bon nombre de peuples restent soumis à l'esclavage colonial. Voilà une grave contradiction, inadmissible à l'époque du *Djadjouseung*. Actuellement, les peuples des pays encore colonisés et dépendants infligent des coups sévères aux impérialistes et aux colonialistes, grâce à la lutte

dynamique qu'ils mènent sous le drapeau de la liberté et de l'indépendance.

Espérant maintenir par tous les moyens leur système colonial en plein écroulement, les impérialistes répriment par la force des armes l'œuvre de libération des peuples, tout en excitant les racistes. Ils ont déclaré l'Afrique du Sud et Israël comme étant leurs «pays amis» et leurs «alliés», et ils intensifient leur «collaboration» avec eux dans les domaines politique, diplomatique, économique, financier et militaire, — en particulier nucléaire.

Les racistes sud-africains et les sionistes israéliens, activement protégés par les impérialistes, poursuivent ouvertement leur politique d'agression raciste et expansionniste, contrecarrant ainsi obstinément l'œuvre de libération nationale.

Le régime raciste sud-africain pratique la politique scélérate que sont l'apartheid et la discrimination raciale ainsi que la tyrannie; il foule brutalement aux pieds les libertés et les droits élémentaires du peuple et perpétue l'asservissement de celui-ci à une minorité de blancs. Les racistes sud-africains, après avoir occupé illégalement la Namibie, y intensifient leur politique de domination coloniale et soumettent à une répression sanglante le peuple namibien militant pour l'indépendance et la libération nationales. Ils ne cessent de commettre des actes d'agression, d'immixtion et de terrorisme d'Etat contre les pays du Front tels que l'Angola, le Botswana, le Mozambique, la Zambie et le Zimbabwe, et ils s'acharnent à détruire la sécurité de ces pays et à tenter de renverser leurs régimes légitimes. L'attaque armée que la clique raciste sud-africaine a lancée tout récemment contre le Zimbabwe, la Zambie, le Botswana et l'Angola avec ses forces aériennes, terrestres et maritimes est là pour témoigner à la face du monde entier de son agressement et de sa férocité.

Avec l'ambition d'instaurer un «grand empire juif» au Proche-Orient, les sionistes israéliens ont occupé des territoires arabes, où ils pratiquent une politique d'implantation coloniale. Sous la protection active des impérialistes, leur brutalité et leur arrogance deviennent de plus en plus flagrantes et ils empiètent grossièrement sur les droits nationaux du peuple palestinien et des autres peuples arabes.

En Amérique centrale et dans la région des Caraïbes également, les impérialistes et les colonialistes tentent d'entraver la lutte des peuples pour la liberté et l'indépendance. Les impérialistes se livrent ouvertement à des menaces militaires, à des actes d'intervention armée et de sabotage contre ces pays qui se battent pour sauvegarder leur indépendance politique et se développer en toute souveraineté.

De nos jours, alors que les colonialistes et les racistes cherchent à étouffer l'effort de libération nationale et à renforcer leur politique d'exploitation et de domination coloniales, les peuples progressistes du monde entier ont pour tâche cruciale de mener, en une force unie, une lutte plus puissante pour mettre fin au colonialisme et au racisme. Lorsque toutes les formes de colonialisme et de racisme seront définitivement abolies sur le globe, il ne subsistera plus ni Amérique du Nord impérialiste, ni Europe de l'Ouest impérialiste et la libération des peuples du joug impérialiste sera complète et définitive.

Tous les pays non-alignés devront persévérer plus opiniâtrement encore dans leur combat pour la suppression définitive du colonialisme et du racisme et l'achèvement de l'œuvre de libération.

ation nationale et accorder un soutien et des encouragements multiformes à la lutte des peuples opprimés pour la libération et l'indépendance nationales.

Il faut premièrement pour cela déployer plus énergiquement encore la lutte commune en vue de mettre un terme au régime raciste d'Afrique du Sud.

Celle-ci est un important point d'appui des colonialistes. Le racisme sud-africain représente la forme la plus atroce du colonialisme et l'obstacle principal à la libération totale et à la décolonisation de l'Afrique. Les faits démontrent que, si l'on n'en finit pas avec la politique d'apartheid en Afrique du Sud, il est impossible de mener à bout l'œuvre de libération nationale, de stabiliser la situation dans cette partie du monde et de sauvegarder la paix et la sécurité mondiales.

Les pays non-alignés se doivent de multiplier les efforts communs qu'ils déploient afin de soutenir la lutte du peuple sud-africain pour sa libération, celle du peuple namibien contre les occupants sud-africains et pour son autodétermination et son indépendance, ainsi que celle des peuples des pays du Front et de ceux des autres pays voisins dans leur volonté de s'opposer à l'agression et à l'immixtion de l'Afrique du Sud et de sauvegarder leur indépendance.

Ils ne devront ménager aucune forme de soutien, notamment politique, diplomatique, matériel, financier et militaire, à l'égard des peuples de l'Afrique australe en lutte, tels que ceux d'Afrique du Sud et de Namibie, et ils devront prendre des mesures efficaces visant à isoler complètement le régime raciste sud-africain sur le plan international. Le mouvement des non-alignés est tenu de faire l'impossible pour que tous ses pays membres et les organisations internationales rompent avec le régime raciste sud-africain dans tous les domaines: politique, économique, culturel, diplomatique et militaire.

Deuxièmement, il convient de mettre en pièces l'ambition d'agression expansionniste des sionistes israéliens.

Le sionisme israélien est une forme de racisme et de colonialisme. La politique d'agression et d'expansion des sionistes israéliens constitue l'obstacle essentiel à la marche victorieuse de l'œuvre de libération nationale au Proche-Orient. Si l'on n'écrase pas les visées agressives d'Israël, on ne peut songer à l'indépendance, à l'intégrité territoriale et au progrès des pays de cette région ni à une paix et à une sécurité durables dans le monde.

Les pays non-alignés sont invités à condamner avec véhémence les complots criminels tramés par les sionistes israéliens contre les peuples arabes et notamment en vue d'étouffer l'effort de libération du peuple palestinien, et à continuer d'exprimer leur soutien et leur solidarité énergiques à la juste cause de ces peuples. Ils devront considérer comme leur propre œuvre commune la lutte du peuple palestinien et des autres peuples arabes et agir de concert et par tous les moyens pour rejeter Israël, comme l'indique la résolution de la 7^e Conférence au sommet des pays non-alignés, qu'il s'agisse des domaines diplomatique, économique, militaire, culturel, ou de celui des transports maritime et aérien.

La juste cause du peuple palestinien et des autres peuples arabes devra être victorieuse, car elle tend à récupérer les territoires arabes occupés et à rétablir tous les droits légitimes de la Palestine, notamment celui de fonder un Etat indépendant. Les sionistes israéliens devront abandonner leur politique d'expansion et d'annexion et se retirer immédiatement de tous les

territoires arabes qu'ils ont occupés.

Les Etats-Unis doivent cesser de les soutenir sur les plans politique et diplomatique et de leur accorder leur aide militaire et économique; ils doivent renoncer à leur ambition de domination au Proche et au Moyen-Orient et retirer leurs mains de cette partie du monde.

Troisièmement, il y a lieu de renforcer la solidarité avec les peuples en lutte pour l'indépendance, la souveraineté et l'édification d'une société nouvelle.

C'est un devoir commun aux pays non-alignés de soutenir et d'encourager efficacement la lutte des peuples pour l'indépendance et la libération nationales.

Les peuples combattant pour l'indépendance, la souveraineté et l'édification d'une société nouvelle se trouvent forcément unis par des rapports de soutien et de compensation. Si l'Afrique n'est pas libre, l'Asie et l'Amérique latine ne le seront pas non plus; si la lutte pour l'indépendance, la souveraineté et l'édification d'une société nouvelle va son train en Asie, cela favorisera la lutte libératrice des peuples d'Afrique et d'Amérique latine.

Les pays non-alignés doivent concourir efficacement à la lutte des peuples des pays colonisés pour la libération et l'indépendance nationales et encourager toujours plus énergiquement les peuples d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine qui luttent contre les manœuvres d'agression des impérialistes et leur ingérence et pour sauvegarder l'indépendance et la souveraineté nationale.

Ils sont tenus de condamner les impérialistes et leurs laquais qui complotent d'étouffer la juste cause des peuples pour l'édification d'une vie nouvelle, et de les isoler complètement, ainsi que de ne jamais tolérer l'agression, l'immixtion, la pression et le terrorisme d'Etat contre des Etats souverains.

Si on laisse les impérialistes violer à leur gré la souveraineté des pays non-alignés, il se peut que, devenus plus arrogants, ils tentent de circonvenir le destin du mouvement de non-alignement dans son ensemble. Celui-ci a le devoir de défendre l'œuvre d'indépendance, de souveraineté et d'édification d'une vie nouvelle des pays membres contre l'agression et l'ingérence impérialistes.

La ruine de l'impérialisme et du colonialisme et le triomphe de l'œuvre libératrice des peuples représentent un courant historique que nul ne peut endiguer.

Plus puissante sera la lutte entreprise par les pays non-alignés pour en finir avec l'impérialisme et le colonialisme sur le globe, plutôt triomphera la cause de la libération nationale.

4. POUR LA COOPERATION SUD-SUD ET L'INDEPENDANCE ECONOMIQUE

La coopération Sud-Sud est une œuvre noble car une étroite coopération économique et technique entre les pays en développement peut leur permettre de renforcer l'indépendance de leur économie nationale et de réaliser leur complète libération économique.

Ces pays ne pourront libérer leurs peuples de leur état arriéré, de la misère, de la famine et des maladies, conséquences de la domination coloniale de l'impérialisme, et consolider leur indépendance politique que lorsqu'ils seront économiquement indépendants.

Une nation dépendant économiquement d'une autre lui sera tout aussi liée politiquement. La dépendance économique entraîne inévitablement la dépendance politique; l'assujettissement économique apporte la subordination politique.

La lutte pour l'indépendance économique est une seconde lutte de libération et vise à éliminer le retard économique et la misère et à réaliser une souveraineté nationale complète.

Il revient aux pays en voie de développement eux-mêmes de réaliser leur indépendance économique. Car jamais les impérialistes ne la leur octroieront. Les pays non-alignés et les pays en développement doivent réaliser la coopération Sud-Sud sous le drapeau de l'autosuffisance collective, s'assurer leurs propres moyens d'existence et édifier une économie nationale indépendante.

Aujourd'hui, la situation économique évolue sur le plan international au désavantage des pays en développement et cette réalité exige d'eux plus impérieusement que jamais qu'ils réalisent la coopération Sud-Sud. Ils doivent nécessairement unir leurs forces, se soutenir et coopérer entre eux, d'autant plus que les fléaux de la famine et des maladies, qui vont chaque jour s'aggravant, menacent leurs peuples.

A l'heure actuelle, les dirigeants de nombreux pays non-alignés et pays en développement réclament que leurs pays prennent la responsabilité de leur destin et le façonnent eux-mêmes et se prononcent pour une coopération étroite entre eux. C'est là une chose tout à fait naturelle.

La coopération Sud-Sud permettra d'autre part aux pays en développement de mieux faire face aux pays développés, de négocier avec plus d'efficacité avec eux et créera ainsi un climat favorable à l'instauration d'un nouvel ordre économique international.

Il y a en effet de nombreuses possibilités en matière de coopération Sud-Sud. Les pays non-alignés et les pays en développement disposent de vastes territoires, de riches ressources en matières premières et de diverses et précieuses expériences et techniques acquises au cours de la création de leur vie nouvelle. Si les pays en développement mettent au maximum en valeur leurs ressources humaines et matérielles et renforcent la coopération et les échanges économiques et techniques selon le principe de la compensation mutuelle, ils pourront résoudre avec succès, et ce sans en être redevables aux pays développés, les problèmes difficiles et complexes rencontrés dans l'édification d'une société nouvelle. L'expérience historique montre que des pays pauvres et arriérés, eux aussi, peuvent réaliser de grandes choses s'ils unissent leurs forces.

Pour délivrer leurs peuples du retard et de la misère, de la famine et des maladies et accéder à l'indépendance économique, les pays non-alignés et les pays en développement doivent coopérer et procéder aux échanges en commençant par les domaines où il est réellement possible et particulièrement pressant de le faire.

Premièrement, il faut élargir et développer la coopération Sud-Sud dans le domaine alimentaire et agricole.

Résoudre le problème alimentaire, le problème agricole, revêt une importance cruciale aussi bien pour l'accélération de l'édification d'une société nouvelle que pour l'amélioration du bien-être de la population.

La coopération et les échanges dans le domaine agricole doivent viser principalement pour

les pays en développement à l'instauration en matière de production agricole d'assises assez solides pour que ces pays s'assurent en peu de temps leur autosuffisance alimentaire.

A l'heure actuelle, l'ONU et d'autres organisations internationales prennent des mesures de coopération en faveur de certains pays touchés par une grave famine. C'est un geste aussi méritoire qu'utile.

Si les pays en développement tiennent à apporter une solution définitive à leur problème alimentaire, chacun d'eux doit s'attacher à réussir dans l'agriculture afin d'accroître notablement sa production céréalière. Si la plupart des pays non-alignés et des pays en développement ne parviennent toujours pas à se débarrasser de la famine et de la misère léguées par la domination coloniale impérialiste, ce n'est pas parce qu'ils manquent de terres cultivables, mais parce qu'ils n'ont pas le moyen de construire des ouvrages d'irrigation ni ne peuvent cultiver la terre comme il le faut par manque de machines et de techniques.

Nous estimons indispensable d'intensifier la coopération dans le domaine des travaux d'irrigation en tout premier lieu.

S'ils veulent prévenir les dégâts de la sécheresse et rentrer des récoltes régulièrement abondantes, les pays en développement doivent mettre en place un système adéquat d'irrigation. La plupart des pays non-alignés et des pays en développement, notamment les pays africains, disposent de riches ressources en eau et d'immenses possibilités permettant les travaux d'irrigation.

Afin de réaliser la coopération dans ce domaine, il est rationnel que les pays non-alignés et les pays en développement élaborent en commun un «plan décennal de travaux d'irrigation dans les pays en développement» ou un «plan décennal de travaux d'irrigation en Afrique», par exemple, et qu'ils mettent sur pied une organisation ayant pour mission de coordonner la coopération dans ce domaine et créent des entreprises communes de travaux d'irrigation.

Ils doivent étroitement coopérer entre eux en matière de méthodes culturales s'ils veulent améliorer celles-ci.

Dans les pays en développement, la plus importante potentialité d'accroissement de la production alimentaire réside dans la pratique d'une culture scientifique de la terre selon des techniques appropriées et grâce à l'amélioration des méthodes de culture, laquelle permettra d'obtenir des résultats positifs dans la production agricole sans qu'il soit nécessaire d'investir beaucoup.

Les pays en développement doivent s'efforcer de créer de nouvelles méthodes culturales appropriées à leurs conditions naturelles —géographiques, climatiques et pédologiques— ainsi qu'aux régions auxquelles ils appartiennent et de généraliser les expériences valables acquises dans ce domaine.

Les pays non-alignés et les pays en développement doivent également coopérer étroitement et procéder à de larges échanges dans le domaine de la production des semences et de l'amélioration des espèces.

Ceux qui disposent d'appréciables techniques et d'expériences dans ce domaine devront les communiquer aux autres pays en développement et consentir à donner à qui leur en demande des

spécimens de bonnes variétés.

Pour accroître la production céréalière, il faut aussi promouvoir l'action conjointe et la coopération dans le domaine de la recherche agronomique.

D'autre part, les pays non-alignés et les pays en développement doivent pratiquer largement l'exploitation commune dans le domaine de l'agriculture.

L'exploitation en commun des terres constitue pour les pays en développement, notamment les pays africains, l'un des moyens efficaces de résoudre leur problème alimentaire. Elle leur permettra non seulement d'accroître rapidement la production agricole et de sauver leur peuple de la famine mais aussi de consolider les assises de leur agriculture.

Il convient dans ce but d'organiser des fermes agricoles à participation commune. On pourra les organiser, par exemple, les pays sous-développés du point de vue agrotechnique fournissant la terre et la main-d'œuvre et les pays développés, le matériel agricole tel que les machines, les engrais chimiques et les produits phytosanitaires ainsi que leurs techniques agricoles.

Si l'on veut que les pays non-alignés et ceux en développement parviennent à s'offrir suffisamment de machines agricoles, d'équipements d'irrigation, d'engrais chimiques et de produits phytosanitaires, il est aussi avantageux de créer des entreprises communes dans le domaine de la production du matériel agricole. Il est rationnel pour le moment que les pays relativement faibles en matière de techniques construisent, avec l'aide des pays en développement riches d'expériences en la matière, des usines de machines agricoles afin d'accroître la production de machines agricoles de petite et moyenne taille ainsi que d'outils et fabriquent en grand nombre les machines agricoles à traction animale, destinées à leur propre usage.

Quant à nous, nous renforcerons la coopération avec les pays non-alignés et les pays en développement, notamment avec les pays africains, en veillant essentiellement à ce que ces pays parviennent à se créer de solides assises pour leur production agricole et à s'assurer l'autosuffisance alimentaire.

Deuxièmement, il faut qu'une étroite coopération et de multiples échanges s'effectuent dans le domaine sanitaire.

A cet égard, la coopération Sud-Sud devrait viser essentiellement à résoudre avant l'an 2000 les problèmes les plus pressants posés par la santé du peuple dans chaque pays en développement.

Si l'on veut délivrer les populations des pays non-alignés et des pays en développement de la griffe des maladies, il faut s'attacher en toute priorité à combattre les épidémies et les maladies parasitaires.

Ces pays doivent s'attacher à faire valoir les expériences valables qu'ils ont acquises en matière de coopération sanitaire et à chercher des moyens plus efficaces encore pour intensifier cette coopération.

Il importe à cet effet et avant tout de combiner correctement la médecine moderne et la médecine traditionnelle, les procédés thérapeutiques modernes et ceux d'origine populaire pour développer la médecine ainsi que de renforcer la coopération dans ce domaine.

Si l'on veut que la coopération Sud-Sud soit efficace dans le domaine sanitaire, il faut s'effo

rcer de résoudre le problème des médicaments.

Les pays non-alignés et les pays en développement doivent intensifier la coopération dans le domaine de la production des médicaments prophylactiques ainsi que des médicaments de base. Il leur faut en particulier coopérer étroitement à l'aménagement de centres de production de médicaments. La création d'entreprises communes de production pharmaceutique est un moyen efficace à cet effet. Si l'on veut mettre sur pied cette œuvre et la développer, il convient de conclure à l'échelle internationale un accord sur la spécialisation en matière de fabrication des produits pharmaceutiques, en tenant compte des ressources en matières premières, de la capacité de production et de la demande en médicaments de chacun de ces pays.

La création d'hôpitaux à direction conjointe peut constituer un moyen efficace de coopération dans le domaine sanitaire.

Troisièmement, suivant le programme d'action déjà adopté pour la coopération économique, il faut concrètement étendre et développer la coopération et les échanges entre les pays non-alignés et les pays en développement.

Avant tout, il importe de créer une banque Sud-Sud pour résoudre le problème des fonds, qui crée des difficultés à la coopération Sud-Sud et d'encourager la compensation mutuelle ainsi que de prendre les mesures utiles à la promotion de la coopération dans le domaine financier et monétaire et du commerce extérieur.

Pour développer le commerce entre les pays en développement, il est très important d'établir à l'échelle mondiale le système du traitement préférentiel entre eux. Ces pays ainsi que les pays non-alignés doivent travailler en commun pour que ce système soit établi au plus tôt.

La réalité exige de façon pressante que l'on accorde un soutien politique efficace à la coopération Sud-Sud pour la mise en application du programme d'action pour la coopération économique. Il faut que les pays non-alignés et les pays en développement discutent du problème de la coopération Sud-Sud au niveau élevé et créent les conditions nécessaires à la prise de mesures concrètes.

Les pays non-alignés doivent accorder toute l'attention requise à la coordination du programme d'action pour la coopération économique du mouvement de non-alignement avec celui du groupe des «77» ainsi qu'à la coordination rationnelle des divers domaines de coopération énumérés dans le premier.

Les pays non-alignés et les pays en développement se doivent d'étudier et de développer sans cesse des formes et des méthodes d'action actives de nature à élargir la coopération Sud-Sud et à élever son efficacité, conformément aux exigences de la réalité.

Ces pays doivent également faire largement preuve d'esprit de coopération et de solidarité pour vaincre les difficultés rencontrées dans le développement de la coopération économique et technique.

S'ils intensifient la coopération Sud-Sud en commençant par les domaines essentiels que sont l'agriculture et la santé, ils seront assurés de faire de grands progrès dans les efforts qu'ils auront à déployer pour combattre la famine et les maladies et pour atteindre à leur indépendance économique. Par ailleurs, une heureuse coopération économique et technique entre les pays en

développement pourra contribuer à l'amélioration de l'ensemble de la situation économique mondiale, ce qui, à son tour, exercera une influence positive sur l'évolution des rapports entre Sud et Nord.

5. POUR L'INSTAURATION D'UN NOUVEL ORDRE ECONOMIQUE INTERNATIONAL

L'une des tâches capitales qui incombent actuellement aux pays non-alignés et aux pays en développement est de remplacer l'ancien ordre économique international par un nouveau, équitable, qui repose sur les principes de l'indépendance, de l'égalité et des avantages réciproques.

Jusqu'à ce jour, ils ont déjà élaboré en commun une stratégie en faveur de l'établissement d'un nouvel ordre économique international et ont énergiquement lutté pour y parvenir. Grâce à leurs efforts dynamiques, des déclarations et des programmes d'action en la matière ont été adoptés et des mesures appropriées arrêtées au cours de diverses réunions internationales, notamment de sessions spéciales de l'Assemblée générale de l'ONU et différentes organisations internationales ont été mises sur pied dans cette perspective.

Cependant, du fait de l'attitude partielle adoptée par les pays capitalistes développés dans le but de conserver le vieil ordre économique international, aucun progrès notable n'a encore couronné la lutte des pays en développement visant à en instaurer un nouveau.

Les premiers n'acceptent pas d'abandonner facilement le monopole qu'ils détiennent dans les rapports économiques internationaux et se refusent à répondre à la proposition qu'ont faite les pays en développement de négocier en vue d'instaurer un nouvel ordre économique international.

En restant attachés à l'ancien ordre économique international les impérialistes s'approprient à vil prix les richesses naturelles des pays en développement et le fruit du travail de leurs peuples et entravent leur développement économique. Le protectionnisme et la politique des intérêts à taux élevé pratiqués par les pays développés, les conditions d'échange empirant sans cesse dans les pays en développement ainsi que l'accroissement exorbitant de leur endettement extérieur, tout cela exerce une grave influence sur le développement social et économique de ces pays de même que sur celui des pays non-alignés. L'ordre économique international inique affaiblit constamment l'économie des pays en développement et la réduit au marasme. C'est surtout le cas des pays africains où la situation économique va de mal en pis.

La crise économique mondiale qui dure depuis longtemps et la situation économique difficile régnant dans les pays en développement en raison de cet ordre économique inique troublent encore plus la situation politique mondiale et menacent la justice et la paix.

La réalité montre que les pays non-alignés et les pays en développement ne pourront s'affranchir de l'exploitation et du pillage qui se pratiquent sur le plan international ni progresser ni accéder à la prospérité tant que durera le vieil ordre économique international, produit du système colonialiste et levier de l'exploitation et du pillage des impérialistes.

Il faudra donc réformer l'ensemble des rapports économiques partiels et irrationnels dans

tous les domaines tels que le commerce extérieur, les systèmes financier et monétaire, si l'on veut que les sources de l'exploitation soient éliminées sur le plan international et que des conditions favorables au progrès économique des pays en développement soient réunies.

Les pays non-alignés et les pays en développement doivent se conformer à la stratégie commune déjà élaborée et lutter par tous les moyens pour instaurer un nouvel ordre économique international.

Premièrement, il faudra faire des efforts soutenus pour accélérer le processus des négociations visant à y parvenir.

Au niveau de la stratégie à appliquer dans ces pourparlers, il est important que les pays non-alignés et les pays en développement s'assurent une unité d'action. Ils élaboreront en commun la stratégie à suivre dans les négociations, rechercheront en la matière la procédure et les méthodes convenant aux exigences de la situation économique internationale et coordonneront efficacement leur politique et leur position dans ce domaine, ce en vue d'élever le niveau des négociations. Mettre sur pied un comité permanent interministériel des pays non-alignés et des autres pays en développement selon la recommandation de la Conférence des ministres des Affaires étrangères du Bureau de coordination de New Delhi pourra être l'une des mesures réalistes à prendre dans cette perspective.

L'instauration du nouvel ordre économique international serait également profitable aux pays développés. Ceux-ci doivent faire droit à de justes revendications des pays non-alignés et des pays en développement, qui consistent à entamer des pourparlers au niveau mondial en faveur de cette instauration.

Deuxièmement, on doit concentrer ses efforts sur l'instauration de systèmes financier et monétaire internationaux équitables et cohérents.

Les difficultés économiques rencontrées par les pays en développement et la crise économique mondiale procèdent dans de vastes proportions de la partialité du système financier et monétaire international. Celui-ci doit être réorganisé aussi bien conformément aux impératifs de l'époque contemporaine qu'en faveur du développement économique de ces pays.

Les futurs systèmes financier et monétaire devront être impartiaux, à savoir de nature à supprimer les privilèges des pays capitalistes développés, et l'arbitraire qui les favorise, à assurer une circulation monétaire stable et de meilleures conditions financières dans le commerce international, à activer ainsi la coopération économique au plan mondial et à aboutir au regain de l'activité de l'économie mondiale. A cet effet, les organismes financiers internationaux devront prendre des décisions qui permettent que l'égalité soit assurée entre les pays en développement et les pays développés, qu'un système de taux de change stable et réaliste soit fixé, que des fonds internationaux de circulation soient réunis en fonction de la demande et qu'ils soient équitablement répartis entre ces deux catégories de pays.

D'autre part, il faudra trouver une solution équitable et radicale au problème de l'endettement extérieur des pays en développement afin que le progrès et la stabilité socio-économiques soient assurés dans ces pays.

Les pays non-alignés et les pays en développement sont tenus de faire en sorte qu'une co

férence internationale sur les finances et la circulation monétaire pour le développement s'ouvre au plus tôt et de donner ainsi à de nouveaux systèmes en la matière l'occasion de s'instaurer.

Troisièmement, une lutte énergique s'impose pour établir un nouvel ordre commercial.

On constate encore l'existence d'échanges commerciaux inégaux entre les pays en développement et les pays développés. Les premiers livrent à vil prix leurs matières premières et achètent des produits manufacturés à des prix exorbitants; la part des produits manufacturés exportés continue de baisser dans la balance commerciale de ces pays. D'où l'accroissement incessant de leur déficit et l'aggravation continue de leurs difficultés économiques.

Les pays non-alignés et les pays en développement doivent faire réajuster les prix partiels dans les échanges commerciaux et en établir d'équitables, qui fassent que la vente des produits primaires soit rentable afin que les prix de ces produits cessent d'être flottants et que s'accroissent les recettes provenant de l'exportation. L'important à cet égard est de raffermir les associations de producteurs déjà mises sur pied et, en même temps, d'en créer de nouvelles et de leur faire jouer un plus grand rôle.

La création d'un fonds commun destiné au plan général de la vente des produits primaires constituera en faveur des pays en développement l'une des mesures importantes à arrêter pour la stabilisation des prix de ces produits ainsi que des revenus provenant de leur exportation. Les pays en développement sont donc tenus de travailler à l'accélération du processus de ratification d'un accord sur cette création pour qu'un tel fonds fonctionne au plus tôt.

Les pays développés doivent abandonner le protectionnisme et ouvrir davantage leurs marchés aux pays en développement. Les premiers sont invités à supprimer les barrières douanières et les systèmes hors-taxation pour les principaux produits de ces derniers, à prendre des mesures propres à stabiliser le revenu de ceux-ci provenant de l'exportation et à leur permettre d'occuper une plus grande part dans le traitement, la vente, la répartition et le transport des matières premières et des autres produits.

Il faudra que le principe préférentiel accordé aux produits des pays en développement ait une application plus large et que des efforts soient faits sur le plan international pour que des principes et des règlements équitables régissent le commerce extérieur.

Les pays en développement ne doivent pas laisser les pays développés utiliser le système préférentiel ordinaire comme moyen de pression sur eux mais lutter sans ménagement contre toute atteinte à leur droit de propriété perpétuelle sur les richesses naturelles.

Si les pays non-alignés et les autres pays en développement s'attachent de façon concertée et avec force à l'instauration d'un nouvel ordre économique international impartial, les pays développés finiront par accepter bon gré mal gré leur demande.

6. POUR LE RENFORCEMENT ET LE DEVELOPPEMENT DU MOUVEMENT DE NON-ALIGNEMENT

Intensifier et développer sans cesse le mouvement de non-alignement est une importante

garantie du triomphe de la cause anti-impérialiste pour l'indépendance.

De nos jours, le mouvement de non-alignement représente une puissante force anti-impérialiste et indépendante. C'est seulement en renforçant et en développant ce mouvement que les pays non-alignés pourront déjouer tous les complots de domination, d'asservissement, d'agression et d'immixtion des impérialistes, sauvegarder leur souveraineté et résoudre conformément aux aspirations et aux exigences souveraines des peuples appartenant aux nouvelles forces montantes tous les problèmes qui se posent au plan international, notamment celui de l'instauration d'un nouvel ordre économique international. C'est indispensable également si l'on veut prévenir une guerre nucléaire, préserver la paix et la sécurité dans le monde et impulser avec énergie l'œuvre de libération nationale des peuples encore asservis.

Le renforcement et le développement du mouvement de non-alignement sont d'une nécessité d'autant plus impérieuse qu'une situation très complexe prévaut sur le plan international et que des forces extérieures cherchent plus ouvertement que jamais à écarter le mouvement de non-alignement de ses principes initiaux.

Les pays non-alignés sont tenus de tout mettre en œuvre pour renforcer et développer leur mouvement afin que celui-ci puisse s'acquitter parfaitement de la lourde mission qu'il se doit de remplir devant l'histoire et l'humanité.

Premièrement, ils devront se montrer fidèles aux idéaux et aux principes confirmés lors des précédentes conférences au sommet des pays non-alignés.

Sachez que la préservation de ces principes et de ces idéaux est la question essentielle, celle qui décide du renforcement et du développement de ce mouvement et de son avenir.

Le mouvement de non-alignement a pris pour base les idéaux de l'anti-impérialisme et de la souveraineté et pour principe essentiel d'observer une stricte indépendance vis-à-vis de quelque bloc que ce soit. Les pays non-alignés doivent tous adhérer sans hésiter au Djadjouseung s'ils veulent préserver les particularités de leur mouvement, renforcer la puissance de son ensemble et atteindre les nobles idéaux de l'anti-impérialisme et de la souveraineté. Sinon, le mouvement de non-alignement ne pourra éviter de dégénérer.

Je les invite à s'en tenir toujours fermement au Djadjouseung dans tout domaine d'action. Ils sont donc tenus de rejeter catégoriquement toute ingérence extérieure et de ne se mettre à la remorque d'aucun pays étranger. Les pays non-alignés doivent également respecter le Djadjouseung des autres pays et éviter de s'immiscer dans leurs affaires intérieures et de violer leurs intérêts.

D'autre part, ils doivent s'en tenir invariablement à leur position de principe consistant à ne se joindre à aucun bloc et lutter sans merci contre toute tentative ayant pour visée d'écarter le mouvement de non-alignement de ses principes et de ses objectifs initiaux.

En résumé, ils devront aller énergiquement de l'avant sous le drapeau du Djadjouseung et contribuer ainsi de façon efficace au triomphe de la cause anti-impérialiste pour l'indépendance.

Deuxièmement, les pays non-alignés devront sauvegarder et développer leurs traditions de solidarité.

Il est vital pour le mouvement de non-alignement de rester uni, car l'union est la source de sa

puissance. En effet, l'existence même du mouvement de non-alignement et sa puissance sont indissociables de son union. L'histoire a confirmé cette vérité: l'union conduit à la victoire et la désunion à l'échec.

Au cours de ses vingt-cinq années d'existence, de son premier pas en avant à ce jour, le mouvement de non-alignement a lutté en faveur de l'union et s'en est fait une arme. Durant cette période une tradition s'est établie, belle tradition selon laquelle on doit mettre le principe de l'union au premier plan et tout lui subordonner. C'est aux pays non-alignés qu'il revient de préserver et de développer cette tradition afin de consolider encore davantage la cohésion de leur mouvement.

Disons d'autre part qu'ils devront s'efforcer d'encourager et de développer les facteurs favorables à leur unité, de supprimer ceux qui y sont nuisibles et de n'opérer qu'en faveur de leur solidarité. En outre, il est de leur devoir de ne pas se montrer hostiles ni envieux, ni de se battre l'un contre l'autre, dupés et excités par les impérialistes, mais d'opposer leur solidarité aux complots impérialistes de désunion et de discorde.

Il leur appartient de plus de ne pas recourir à la force l'un contre l'autre ni de chercher à faire d'un litige un conflit armé. Les différends qui surviennent entre eux handicapent gravement aujourd'hui l'unité et la cohésion du mouvement de non-alignement. Les pays non-alignés ne doivent pas laisser s'éterniser les litiges apparus entre certains d'entre eux mais prendre des mesures décisives pour y mettre un terme.

C'est toujours aux parties intéressées de régler tout litige sans ingérence extérieure, par la voie pacifique, à savoir par voie de négociations conformément à leurs intérêts nationaux et à l'intérêt général du mouvement de non-alignement, en partant du principe de la solidarité. Dans cette perspective, les autres pays non-alignés ne doivent nullement soutenir l'une des parties ni s'opposer à l'autre mais les aider l'une et l'autre par tous les moyens et sans parti pris à trouver une solution au litige par voie de négociations.

Les pays non-alignés devront essayer de venir à bout de tous les problèmes qui se posent dans leurs rapports mutuels selon les principes de l'égalité complète, du Djadjouseung, de l'intégrité territoriale, du respect réciproque et de la non-ingérence dans les affaires intérieures des uns et des autres. C'est alors seulement que leurs relations de solidarité et de collaboration pourront être sincères et solides et que le mouvement de non-alignement pourra progresser en une seule entité.

Troisièmement, les pays non-alignés devront chercher en commun un moyen d'élever encore davantage l'activité et l'efficacité de leur mouvement.

C'est une exigence réelle du renforcement et du développement de ce mouvement. De nos jours, celui-ci a gagné en ampleur jusqu'à devenir un mouvement mondial et les pays non-alignés continuent d'approfondir entre eux les liens de coopération, mais des problèmes complexes et pressants surgissent les uns après les autres dans le domaine des relations internationales. Cette réalité exige qu'on élève notablement l'activité et l'efficacité du mouvement de non-alignement.

Afin d'y parvenir, il est important qu'ils mettent parfaitement au point les méthodes d'action, les procédures et l'organisation de leur mouvement de manière que celui-ci puisse coordonner

efficacement leurs activités respectives et prendre une part plus active à la solution des problèmes internationaux.

Nous sommes convaincus que la 8^e Conférence au sommet des pays non-alignés sera une réunion de portée historique dans le règlement des problèmes importants qui se posent au mouvement de non-alignement ainsi que dans le renforcement et le développement de celui-ci.

A l'avenir comme par le passé, le Gouvernement de la République Populaire Démocratique de Corée sera fidèle aux principes et aux idéaux du mouvement de non-alignement et fera tout ce qui est en son pouvoir pour son intensification et son développement.